

> 1948-2018: sept décennies de défis et d'émotions...



Alain Faure
Directeur de recherche en science politique



Tout débute en janvier 2017 lorsque le "directeur impassible" me convoque amicalement dans son bureau pour réfléchir aux festivités des 70 ans de l'institution. Nous tombons vite d'accord sur ce que nous ne voulons pas (une cérémonie en grandes pompes avec la fierté nostalgique des professeurs illustres et l'inventaire clinquant des *success stories* d'étudiants). Et nous constatons que si l'histoire de l'IEP Grenoble

1948-1958 : Décennie « Fondations »
1958-1968 : Décennie « Modernisation »
1968-1978 : Décennie « Émancipations »
1978-1988 : Décennie « Conceptualisation »
1988-1998 : Décennie « Professionnalisation »
1998-2008 : Décennie « Internationalisation »
2008-2018 et au-delà : Décennie « Innovations »

est méconnue (elle reste d'ailleurs à écrire), l'anniversaire offre une belle opportunité pour raconter l'institution de l'intérieur, dans ses fragilités et ses frissons. De cette idée naîtra le projet du recueil des nouvelles rédigées par des écrivains qui ont fait Sciences Po. Nous tenterons aussi d'ouvrir une réflexion sur les empreintes propres à chacune des sept décennies passées. La piste littéraire et le découpage par décennie sont partis de l'intuition que le meilleur de cette

aventure collective se trouvait sans doute dans les émotions, les passions et même les fous rires qui ont fait trembler les murs de la "maison" pendant soixante-dix ans.

Mi 2017, j'ai pris mon bâton de pèlerin pour tenter d'enrôler des anciens bien sûr, mais aussi les enseignants, le personnel, les associations étudiantes, les voisins et les collaborateurs. Mon objectif était assez simple: trouver des volontaires enthousiastes à l'idée de mettre en scène les battements de cœur de l'institution. Le résultat s'est dessiné progressivement, de façon parfois un peu chaotique, jusqu'au programme définitif proposant une trentaine de manifestations, d'évènements et de rencontres tout au long de l'année 2018. Pour une liste exhaustive, je vous renvoie aux textes, images, photos et vidéos qui sont sur le site de Sciences Po Grenoble. Le bilan de l'anniversaire est affaire de point de vue et chacun fera le sien au fil des évènements auxquels il a pu participer. Pour ma part, pour rester dans la texture émotionnelle du projet, je vous propose juste quelques mots sur quatre moments de la commémoration qui m'ont particulièrement ému...

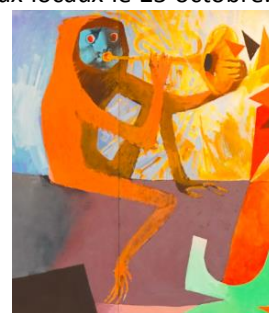


Ma première émotion est mémorielle. Elle concerne la rencontre inter-générationnelle qui a rassemblé 80 participants le 5 avril 2018 en amphi C lors du colloque sur les "années Dubedout". Le matin, les témoignages ont replongé les intervenants dans l'effervescence des groupes d'action municipale de l'époque, avec des propos inédits et souvent bouleversants sur l'énigme du fameux "modèle grenoblois". Les débats de l'après-midi ont ensuite permis aux jeunes générations de discuter la permanence de cette alchimie politique



singulière autour de trois tables rondes: *Le citoyen d'abord?* - *L'action publique revisitée?* - *Une modernité politique à réinventer?* Tous les échanges ont montré, *in vivo*, que le poumon de Sciences Po Grenoble battait toujours au diapason de grands questionnements éthiques sur le devenir de la démocratie et de la décentralisation.

La deuxième vibration est architecturale. Nous étions presque 1000 à visiter les nouveaux locaux le 25 octobre. La statue d'Hypnos à l'accueil, mi-souriante mi-pensive. Une "grande avenue" éclatante de lumière avec ses perspectives perlées sur les trois massifs environnants. Un alliage assez magique de béton brut, d'acier Corten et de boiserie. Les deux tableaux d'Arcabas rénovés, magnifiques. Le nouvel amphithéâtre. La bibliothèque relookée. La fanfare des étudiants au balcon. L'espace recherche entièrement transformé. De grandes ouvertures qui donnent le sentiment d'être à tous les croisements de l'Université Grenoble Alpes. Et en prime, dès les discours d'inauguration, des confessions improvisées assez touchantes sur les frissons existentiels des premiers pas à Sciences Po Grenoble. Inauguration réussie!



Le troisième coup de cœur concerne des vibrations révolutionnaires. Le jour de l'inauguration, l'alumni et metteuse en scène Laurence Grattaroly présente une pièce de théâtre qui mobilise 15 vaillants volontaires de Sciences Po Grenoble (personnel et étudiants). L'amphi est comble. La scène se situe au début des années soixante-dix. Tout commence par un cours magistral de droit, à l'ancienne, dans une ambiance studieuse, presque solennelle. Puis soudainement l'amphi s'enflamme avec l'arrivée bruyante d'un jeune trotskiste, éloquent et passionné, professeur d'histoire de son état. Ce fut un grand moment de théâtre-action, cocasse, troublant, impertinent, anachronique, joué avec du talent et beaucoup de ferveur... Un pur régal!

La quatrième empreinte enfin est littéraire. Le lendemain de l'inauguration, nous avons réuni dans les locaux de la librairie Arthaud les quinze écrivains qui ont signé les nouvelles de l'ouvrage L'institut (PUG 2018). Ils ne se connaissaient pas mais avaient en commun d'avoir passé quelques années de leur jeunesse sur les bancs de Sciences Po Grenoble. La conversation, qui s'est rapidement orientée sur leur vocation artistique, a montré de façon inattendue à quel point le désir et le plaisir d'écrire se nichaient dans les premières blessures et ivresses de leur apprentissage étudiant. Une révélation!

Quel regard porte un écrivain sur ses années étudiantes ?

Pour le savoir, on a donné carte blanche à dix-huit auteurs passés sur les bancs de l'Institut d'études politiques de Grenoble, en leur demandant d'écrire une nouvelle autour de leurs années Sciences Po.

Fictions, témoignages, souvenirs, ils se sont prêtés au jeu avec bonheur. Au fil des pages et au rythme des générations qui se sont succédé depuis 1948 dans l'école, on y découvre des intrigues improbables, on y croise des personnages délirants, on y noue des amitiés indéfectibles, on y voyage, on y rêve, on s'y découvre et on s'y perd...

Ces dix-huit nouvelles forment un cocktail littéraire délicieux, mettant en lumière cette période douce-amère, sans retenue, qui est celle de l'insouciance des premiers coups de foudre et des grandes promesses de la vie dans laquelle ces écrivains mordent à pleines dents – et nous avec eux.



Les festivités de l'année 2018 se sont terminées le 13 décembre par une rencontre intitulée Sciences Po du futur. On ne pouvait mieux boucler l'anniversaire tant les défis sur l'enseignement de demain ont occupé en permanence les esprits.

Retour sur d'autres séquences... Le 12 janvier, nous avons clôturé la Winter School on Public Policies par un débat sur ses vertigineuses perspectives internationales (17 nationalités présentes!). Le 14 février, la journée Portes Ouvertes a mis en affiches la thématique des émancipations. Le 2 mai a été consacré au lancement de la Charte pour l'égalité et contre les discriminations (Sciences Po et ses étudiants s'engagent). Le 31 mai et le 15 décembre, l'amphi F a accueilli deux vigoureuses controverses du conseil de développement de la métropole sur le suffrage universel d'agglomération et sur un programme métropolitain qui donne envie d'aller voter. Et en novembre, Sciences Po Grenoble a organisé deux grandes manifestations: l'une informative (les mille métiers auxquels les masters préparent les étudiants) et l'autre festive (une nuit de l'Égypte au Musée de Grenoble).

Rideau!

En 2020, Sciences Po Grenoble fera partie à part entière de la nouvelle Université Grenoble Alpes, avec beaucoup de défis et d'émotions en perspectives. La fête continue...

Alain Faure est chercheur CNRS à PACTE, Sciences Po Grenoble, Université Grenoble Alpes. Il tient à jour un e-carnet de recherche sur les énigmes de l'action publique et sur les larmes du pouvoir (<https://enigmes.hypotheses.org>.)

